



DRIES LUYTEN/BELGA

■ Internet

Réorganiser le web avec la curation

► Vous êtes noyé sous le déluge d'informations disponibles sur le Net?

► Les sites de curation, en pleine expansion, permettent de trier et de partager les contenus les plus pertinents du web.

Aujourd'hui, n'importe qui peut créer du contenu sur Internet. Résultat : la Toile est devenue une véritable jungle où l'information à réelle valeur ajoutée est engloutie dans un brouhaha de contenus commerciaux ou insignifiants. C'est précisément pour combler ce nouveau besoin de structurer l'information disponible sur le web que sont apparues, au cours des derniers mois, de nombreuses plateformes proposant de faire le tri. Une pratique que les spécialistes ont appelée la curation de contenu, buzzword de l'année 2011.

Pour devenir curateur, il suffit d'identifier, de sélectionner et de partager les contenus les plus pertinents autour de son domaine d'expertise ou d'intérêt. "Après l'accès au contenu dans les années 90 et la création de contenus par les utilisateurs eux-mêmes dans les années 2000, la troisième étape dans l'évolution du web, c'est la participation des internautes dans l'organisation et de la hiérarchisation des contenus", avance Patrice Lamothe, CEO de la startup française Pearltrees, une plateforme de curation née en décembre 2009, qui compte déjà 200 000 utilisateurs actifs.

Parmi les sites de curation les plus connus, on peut citer également Delicious, Flipboard pour les iPad, Paper.li ou encore les très récents Scoop.it et le belge Storify. "Il y a une pléthore d'acteurs qui tentent de s'imposer, mais je pense qu'un leader va se dégager d'ici quelques années, car il faut une taille critique d'utilisateurs pour survivre", précise Gérard El Allaf, expert e-marketing de l'agence Produweb.

En plus de la réorganisation humaine de l'informa-

tion qu'ils proposent, ces sites permettent souvent d'éditorialiser le contenu par des commentaires et de collaborer avec d'autres utilisateurs. Une valeur ajoutée que ne proposent pas les agrégateurs automatisés qui fonctionnent sur base d'algorithmes. "Sur ces plateformes, on trouve des groupes de passionnés qui construisent ensemble la connaissance", témoigne Nicolas de Cordes, utilisateur de Pearltrees spécialisé dans un domaine aussi pointu que l'impression 3D. "Par rapport aux réseaux sociaux, il y a une magie sociale particulière qui fait que les utilisateurs fondent leurs échanges sur leurs passions communes et pas sur une relation sociale préexistante", commente Patrice Lemothe.

Grâce à une structuration de l'information très ergonomique autour d'un thème particulier, ces sites sont d'abord d'excellents outils de veille pour les entreprises. Ils présentent également des atouts pour le marketing indirect, comme l'explique Luc-Olivier Rahier, conversation manager pour l'agence marketing Voice. "C'est un outil de communication supplémentaire qui permet de mettre en évidence l'expertise de l'entreprise dans son domaine d'activité et d'améliorer son e-reputation."

En intégrant également du contenu propre, les entreprises peuvent aussi générer du trafic vers leurs sites. Pour Gérard El Allaf, il se pourrait que ne pas être présent sur ces plateformes devienne bientôt aussi périlleux pour l'entreprise que d'être absent de Google. "La communauté présente sur ces sites est encore très marginale, mais il y a une véritable opportunité pour les entreprises de montrer qu'elles sont à la page", ajoute-t-il. Aux Etats-Unis, un sondage réalisé par la société de marketing HiveFire a montré que 48 % des marketeers interrogés considèrent la curation de contenu comme faisant partie de leur stratégie marketing. Il faut dire que le contenu est un des enjeux du marketing aujourd'hui. Or, ces sites permettent de partager de l'information pertinente sans devoir investir dans une équipe éditoriale. Une opportunité à envisager avec prudence, néanmoins. Car recopier du contenu doit se faire dans le respect des droits d'auteur et peut conduire à démultiplier l'information, ce qui nous ramène finalement au problème initial de la surabondance de contenu sur le Net.

C.De (St.)

admirable naïveté qui cherchent des solutions à des problèmes que j'ai déjà rencontrés plusieurs fois au cours de ma carrière... C'est vrai que dans le cadre de mes activités, je suis une sorte de sommité. Mais c'est à l'entreprise évolutive que je le dois, c'est une université permanente." Nostalgique ? "Non, l'ambiance est différente, les organisations ont évolué, on a décentralisé, recentralisé, filialisé en fonction des tendances. Mon boulot est resté le même, mais avec des outils exceptionnels : GSM, GPS, ordinateur. On ne perd plus de temps à refaire des calculs, l'ordinateur s'en charge, et on peut multiplier les simulations et se concentrer sur la stratégie. Les simulations de comptes que l'on faisait une fois par an, on peut les faire pratiquement au jour le jour. On maîtrise même toute la chaîne de la production au recyclage des machines et des consommables pour être en adéquation avec les préoccupations écologiques des entreprises." Mais un jour vient où il faut raccrocher sa cravate ? "Oui. C'est un choix pour moi. Je n'aurais pas voulu faire l'année de trop. Mais j'avoue que continuer à travailler après l'âge de la retraite, remettre cette cravate le lundi matin, c'est un excellent moyen de garder la forme. Avoir des objectifs, essayer de les atteindre, c'est être dynamique, pour l'entreprise et pour les hommes." A bon entendeur !

P.V.C.

